



LE MARCHÉ ENSEMBLE : UNE ORGANISATION COLLECTIVE POUR DES ACHATS ALIMENTAIRES

En découvrant le "Marché ensemble", vous apercevez d'abord des vitrines réfrigérées, des caquettes de fruits et légumes sagement alignées sur un banc, puis un groupe de gens affairés à discuter et vous entendez parler comptabilité et remboursement de prêt. Dans une petite pièce à côté, des produits secs sont présentés sur des étagères. Depuis 1993, le "Marché ensemble" rassemble en un même lieu les produits d'alimentation de base en permettant de les acquérir aux prix les moins chers de l'agglomération grenobloise. Il s'agit d'un véritable marché où chacun choisit ce dont il a besoin. Mais l'originalité du lieu vient du mode d'organisation des "consommateurs actifs".

DE L'AIDE TEMPORAIRE AU SOUTIEN à UNE ORGANISATION COLLECTIVE DES FAMILLES

La Boutique d'alimentation conseil (BAC) organisée conjointement par le Secours catholique et la Caisse d'allocation familiale permet à des familles en difficultés de bénéficier pendant une durée déterminée de produits à moitié prix tout en étant accompagné par un travailleur social. En observant la BAC, les animateurs du Secours catholique se sont rendus compte que pour de nombreuses familles, ou personnes, les difficultés financières n'étaient pas dues à une mauvaise gestion mais bien à des budgets ingérables, tant les ressources sont faibles. Ils ont cherché, avec une dizaine de familles rencontrées à la BAC, un moyen de réduire l'une des dépenses fondamentales: l'alimentation. C'est ainsi qu'est née l'idée et la démarche d'un groupement d'achat collectif. La BAC peut constituer une étape individuelle avant le groupement d'achat.

En lançant ce projet, le Secours catholique, en partenariat avec la CAF et la Commission locale d'insertion, a mis à disposition un premier fond de roulement (6000 F) ainsi qu'un soutien logistique : local, électricité, matériel de conservation et selon les besoins, véhicules.

ACHETER MOINS CHER L'ALIMENTATION, POUR LA REVENDRE à PRIX COUTANT

Pour le reste, même si une animatrice salariée est présente, les bénéficiaires se débrouillent et s'organisent tant pour le fonctionnement que pour la gestion. Peu à peu, de façon empirique, le groupe a trouvé une organisation qui lui convient. C'est lors des réunions mensuelles que sont prises les décisions : par exemple les conditions dans lesquels des crédits peuvent être accordés, le nom de Marché ensemble, la notion d'adhésion (on est adhérent par le temps qu'on donne dans le marché), d'actif plutôt que bénévole...

L'accueil du Secours catholique, les assistantes sociales mais surtout le bouche à oreilles font connaître l'expérience et amènent de nouveaux usagers. L'animatrice et une des personnes du groupe les rencontrent en entretien pour s'assurer dans un premier temps que leur niveau de ressources correspond aux conditions d'accès au "Marché ensemble". Ensuite, ils insistent sur l'esprit du groupe et la nécessaire participation de tous. Aujourd'hui, le groupe est formé d'une trentaine de familles ou de personnes. Devant la participation demandée, "les profiteurs s'éliminent d'eux-mêmes" paraît-il. Certains n'ayant pas beaucoup de temps entre le travail et la famille donnent un coup de main sur leur temps de loisirs.

La vente a lieu deux demi-journées par semaine. Mais chaque semaine, il faut faire le stock et en fonction des besoins s'occuper des achats. Tous guettent les promotions et répercutent l'information sur les prix intéressants. Le principe est de ne pas décider tout seul. Les responsables des achats les font à deux. Ils doivent parfois aller dans plusieurs supermarchés. Occasionnellement des prix de gros sont négociés avec de petits commerçants. Ces achats collectifs permettent de profiter des promotions "On

Reproduction autorisée sous réserve de mention du producteur et de citation exhaustive



a de petites ressources, et on n'a pas les moyens de faire du stock. Le Marché ensemble c'est notre stock"

D'autre moyens d'approvisionnement sont utilisés : effectuer des cueillettes et récupérer une part des fruits ou légumes cueillis, planter des pommes de terre sur un terrain prêté... Ces solutions moins onéreuses permettent de financer les pertes éventuelles mais aussi de vivre ensemble des moments plus festifs : sortir de la ville, se rassembler... Il s'agit de bien évaluer les besoins et ne pas être dépassé par les invendus. Pour cela, certains produits périssables sont achetés en fonction des commandes. Un atelier de cuisine permettant la transformation des aliments en plats cuisinés est à l'étude.

La situation de "bénéficiaires actifs" transforme la position des usagers qui ne doivent pas perdre de vue le fonctionnement du "Marché ensemble". Ainsi, si des conditions de crédits sont nécessaires pour les familles, il ne faut pas que le fond de trésorerie en soit lourdement grevé. Le "Marché Ensemble" est bien l'affaire du groupe, inévitablement il la gère et souhaite marquer une indépendance la plus grande possible avec la structure qui les accueille (arriver à assurer un équilibre financier).

Les projets pour développer à d'autres aspects de la vie courante ce mode de fonctionnement à partir des

compétences de certains membres du groupe (coiffure, couture....) ne manquent pas, le groupe et les personnes ayant trouvé là une solidarité nouvelle où ils sont acteurs de leur vie "adhérer au Marché ensemble, ça fait partie de quelque chose à moi, même si je reste à la maison, j'ai la tête avec eux. Pour s'intégrer, il faut s'obliger à se mélanger, à se côtoyer, à échanger ; On a moins peur d'aller à la rencontre des administrations. Ici je parle à des gens, et du coup contrairement au supermarché je ne remplis par mon chariot par compensation..." Une des capacités du groupe est aussi dans son ouverture à de nouvelles familles.

Dans cette action, plus que l'aspect strictement économique, c'est la "chaîne de distribution" mise en place qui a son importance. Elle oblige à des relations de confiance dans le groupe, à des prises de responsabilités et de décision, à une reconnaissance réciproques de chacun... Au-delà des aspects conviviaux développés, ces relations rendent acteurs de leur propre consommation des personnes jusque là souvent démunies, non seulement de ressources financières, mais de moyens d'agir... Elles sortent d'un système qu'elles subissent pour se retrouver en position d'acteur, et peuvent développer les idées qui ne manquent pas de surgir pour résoudre leurs propres difficultés. Aujourd'hui, le groupe est sollicité pour aller parler de son expérience à d'autres groupes ; du coup, il envisage de se former à la communication, la prise de parole en groupe...

Mots clés : auto-organisation, alimentation, personne défavorisée, autogestion

Contact : Le "Marché ensemble", Secours catholique - 10 rue Sergent Bobillot - 38000 Grenoble - Tél. : 00 (33) (0)4 76 87 23 13

Rédacteur : Henriette NALLET, 1996/02/01

Producteur : CR•DSU - 4 rue de Narvik - BP 8054 - 69351 Lyon cédex 08 - Tél. : 00 (33) (0)4 78 77 01 43
Fax : 00 (33) (0)4 78 77 51 79

Reproduction autorisée sous réserve de mention du producteur et de citation exhaustive

CENTRE DE RESSOURCES ET D'ÉCHANGES POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL & URBAIN
4, rue de Narvik - BP 8054 - 69351 Lyon Cédex 08 - Tél. 04 78 77 01 43 Fax. 04 78 77 51 79 - crdsu@crdsu.org

SIRET 415 021 377 000 15 - APE 913E